

QUI FAIT L'ANGE FAIT LA BÊTE *

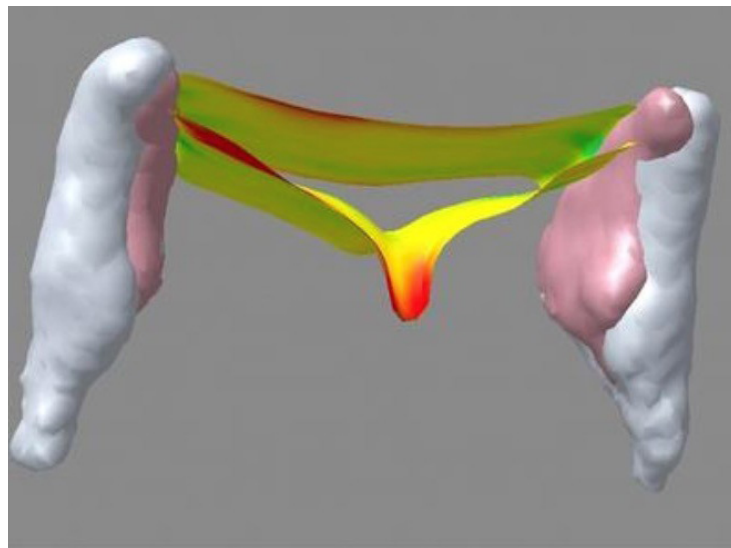
« Une odeur n'est pas une image, au lieu d'établir entre le sujet et l'objet odorant, une relation de l'ordre de la représentation, la perception olfactive est imprégnation. L'objet est hors de nous, le parfum est en nous ». (J.P. Albert, p. 232).

* Titre issue de l'ouvrage "Odeurs et parfums en Occident" par Brigitte Munier, édition du Félin 2016

PROJET DE RÉSIDENCE À LA VILLA MÉDICIS :

Mon projet de résidence à la Villa Médicis se présente comme une déambulation dans l'univers psychique et physique des odeurs. Il s'agit d'un projet que j'ai entamé à la fin du 2018 lors d'un séjour d'étude de deux mois dans un centre de traitement de jeunes toxicomanes en Amazonie Péruvienne. J'ai pu observer l'importance des parfums dans la médecine traditionnelle amazonienne et le rôle des odeurs dans le processus de guérison des patients. J'ai ainsi observé que l'odorat tient une place centrale dans la construction psychique et dans l'élaboration du sentiment d'identité personnelle. Cela m'a permis de comprendre l'odeur non plus en terme d'ornement et de signes extérieurs de luxe ou de pauvreté, de jouissance ou de dégoût, mais comme un matériaux de construction, les bloc de base de la psyché, servant à l'édification de l'architecture humaine. La matière des souvenirs et des sentiments, l'ossature de la conscience.

En prenant appuis sur cette analogie entre odeur et architecture, je souhaite travailler sur une série de sculptures, de parfums et de dessins explorant la notion d'identité individuelle et collective. À travers l'humour et la légèreté, je souhaite explorer les failles entre le familier et l'étrange, le bon et le mauvais, le profond et le superficiel, générer des ponts "olfa-collectif", des ouvertures sensorielles par voie orthonasales. Je travaillerai à partir du contexte exceptionnel de la Villa Médicis en me focalisant sur les mythologies, les cultes et l'héritage historique et folklorique de Rome et de la méditerranée. Pour comprendre le présent, il est souvent nécessaire de s'aventurer dans le passé, les cultures Antiques et Chrétienne ont une large expérience du parfum dans sa relation à l'invisible, au magique, au divin. Ce sera pour moi, avec le cadre des essences de plante et de l'architecture de Rome, une source incommensurable de références avec lesquelles travailler, je pense en particulier à l'odeur de sainteté du Vatican et de la tradition du baume enivrant dans la Rome antique, ceci mélangé aux odeurs contemporaines liés au tourisme présent dans la ville..



Reconstitution 3D de deux neurones recevant une odeur. Source INRA.



L'Adoration des mages, Andrea Mantegna 1495.

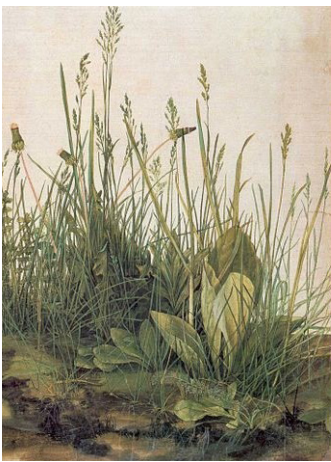
Je travaillerai sur place à la manière d'un "fleurier", expérimentant mes propres "architectures odorifères" sous forme solide, liquide ou gazeuse, ainsi que leur système de diffusion. Le projet pourra faire l'objet d'une restitution dans l'enceinte même de la Villa Médicis, en fin de résidence, ainsi que dans l'espace d'art TIER** à Berlin. TIER est une institution autonome Berlinoise dont le but est de soutenir et promouvoir des projets transdisciplinaire entre l'art et les science du vivant.

Ce projet de recherche est effectué en partenariat avec le **Centre des Science du Goût et de l'Alimentation de Dijon**, par le biais du professeur chercheur Renaud Brochard qui m'apporte un support théorique en tant que spécialiste en neuro olfactologie, ainsi que le département de recherche (Dr Matteo Politi) du centre de réhabilitation de toxicomanes TAKIWASI à Tarapoto (Pérou).

** <http://theinstituteforendoticrosearch.org/>



Touriste avec pizza, source internet



Albrecht Dürer's The Great Piece of Turf, 1503. Watercolour and opaque, 41x31.5cm

LE LIEN AVEC LA RÉGION OCCITANIE :

La problématique de l'odeur et du parfum fait partie de l'histoire de la région Occitanie, à titre d'exemple, l'emblème de Toulouse est la violette, et la culture de l'encens et des herbes aromatiques est très répandue dans la région de Lourdes et des Pyrénées orientales où je me déplace souvent. Le projet que je développe a pour vocation de s'implanter en Occitanie. Je suis à ce titre en discussion avec la Ciergerie Lourdaise afin de développer une série de pièces en cire de cierge parfumée comme utilisé dans le sanctuaire de Lourdes. Je compte ainsi développer ma recherche depuis la Villa Medici, mais en partenariat avec des entreprises locales de la région Occitanie afin de produire les pièces à mon retour de résidence. Je pense notamment à la fonderie de Maubourguet ainsi que la scierie d'Argeles-Gazost.

Je dispose notamment du soutien de plusieurs commissaires et critiques d'arts indépendants (Franck

Balland et Pedro Morais) ainsi que la galerie ChezValentin à Paris et le Centre d'art contemporain CAC Brétigny au travers de sa directrice Céline Poulin afin, je l'espère, de donner suite à ce projet.

VOTRE PARCOURS, VOTRE OEUVRE ET VOS PERSPECTIVES INTERNATIONALES (CRÉATION, PARTENARIATS, DIFFUSION) :

Je suis diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon depuis 2008, suite à quoi je me suis installé à Berlin en 2009 jusqu'à Mars 2017, date de mon retour en France, je travaille depuis dans la région de Lourdes et je suis actuellement en résidence à la Cité Internationale des arts de Paris (Avril-Septembre 2019).

Entre 2013 et 2016, j'ai co-dirigé un espace d'art contemporain nommé Center* à Berlin. J'ai organisé une quinzaine d'expositions et de projets collaboratifs, travaillant en étroite relation avec la scène artistique émergente Berlinoise et internationale. Ce projet a été un outil d'expérimentation et de réflexion - collectif et hybride - autour des questions liées aux espaces: intime et public, physique et virtuel. Nous sommes intéressés au déploiement des réseaux de sociabilité, mettant en jeu la question de l'auteur comme entité collective et décentralisée.

Dans ma pratique artistique, je me concentre sur un travail de sculpture et d'installation en m'intéressant à des phénomènes naturels et artificiels. Je m'intéresse à l'inconscient collectif, en particulier aux champs liés à l'intériorité et au refoulement, utilisant notamment la métaphore du souterrain. J'ai exploré entre autres des zones telles que les égouts de Londres (grâce au support Aide à la création AIC Occitanie, 2017), un cerveau humain atteint du syndrome de Cotard dans l'exposition personnelle "The monk's corridor" (espace d'art Tlön à Nevers, 2016), une communauté virtuelle d'anarcho-animistes et joueurs de jeu en réseaux (projet "Black Dance" à la galerie Valentin, 2016) ou encore l'univers psychologique "gore" du personnage de Rocco Luka Magnotta (exposition "1 Lunatic 1 Ice Pick" à l'Atelier KSR, 2015). Ces études servent de terreau conceptuel à mon travail plastique, devenant tour à tour vidéo, sculptures, textes, dessins et installations.

L'esthétique que je développe s'apparente à une forme de cartographie évolutive tridimensionnelle, à la fois interne et externe, issue de faits divers qui mettent en doute mon rapport au monde et me poussent à me questionner sur le fonctionnement des corps et de

mon corps en particulier. L'art peut-il être un vecteur de guérison, de connaissance, de pardon?

* www.coeval.gen.in (en collaboration avec Clémence de La Tour du Pin)

PRÉSENTATION DES MOTIVATIONS À CONCOURIR :

Il devient de plus en plus évident dans mon travail que je cherche à questionner certains fondements de la condition moderne en creusant les fondations de notre société. Mon travail a pu émerger de l'observation de formes comportementales pathologiques chez des populations adolescentes occidentales, puis se développer en une quête de compréhension sur l'origine de ces pathologies, en partant de l'idée que les formes traumatiques des adolescents sont des archétypes de mots plus profonds de notre civilisation. Je me suis ensuite interrogé sur les méthodologies de guérison, après avoir contacté plusieurs psychologues et thérapeutes, je me suis intéressé à Lourdes et l'histoire de la grotte, j'ai pu suivre les activités du Sanctuaire Notre Dame de Lourdes et apprendre sur la tradition de la guérison et de l'encens liturgique. La richesse de ce patrimoine me permet d'envisager des récits parallèles au mythe du progrès, et d'ouvrir la voie à une approche singulière et spéculative sur la construction des individus en société. Cela m'a permis de générer des ouvertures à la fois réalistes et enchantées dans un monde où le futur semble totalement bouché. C'est cette même énergie qui me pousse à postuler à la résidence de la Villa Medici, il existe quantité de secrets qui n'attendent qu'à être dégagés et revisités par une nouvelle génération de penseurs et d'artistes. Il importe de créer de nouveaux axes de pensée, de nouveaux centres d'attention, rouvrir les vieux livres et poser les bonnes questions afin que, deux cents ans après les Lumières, nous redéfinissons ensemble le sens de l'humain en société.

